

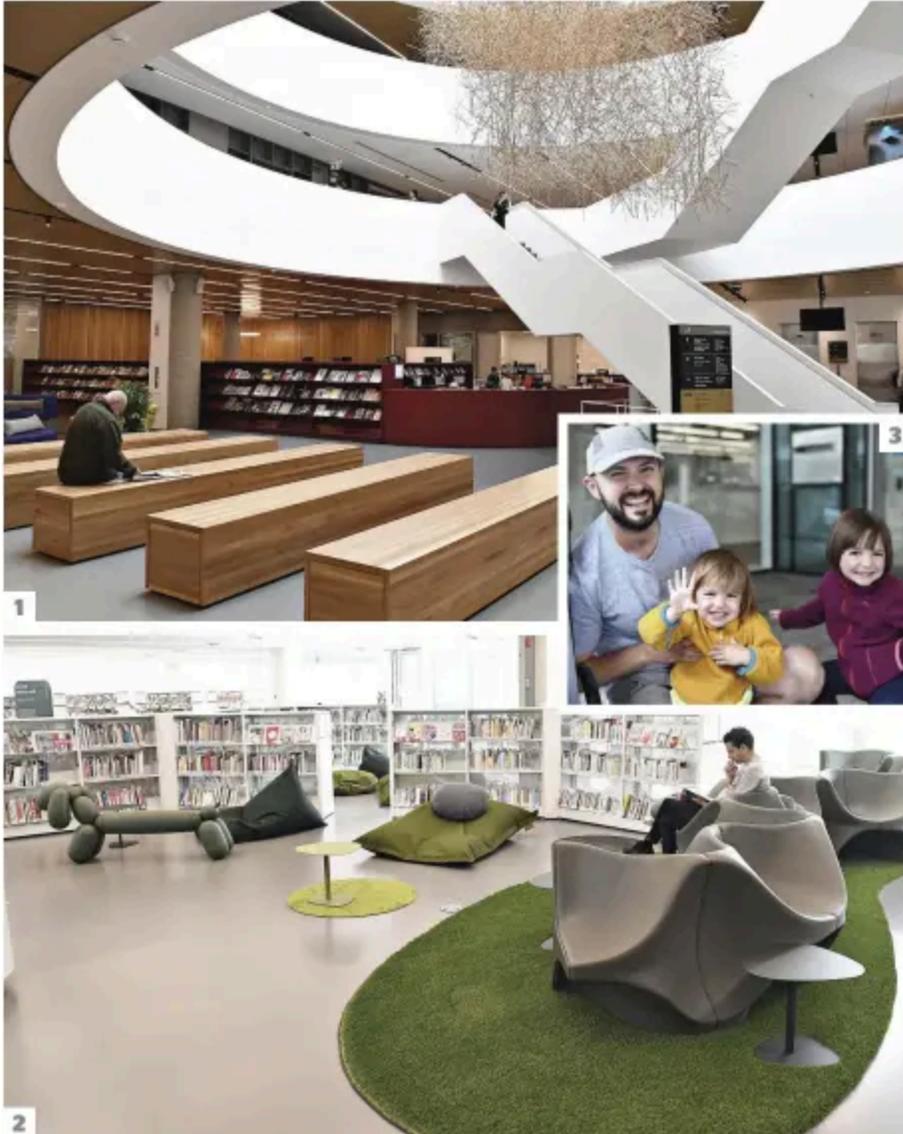


Le retour à la normale fait des heureux

Les bibliothèques de la Ville Québec ont repris leurs activités habituelles après un conflit de travail de 106 jours

Le Journal de Québec · 28 juin 2024 · 8 · DIANE TREMBLAY

Les usagers du réseau de bibliothèques de la Ville de Québec étaient heureux hier de retrouver l'ensemble des services auxquels ils sont habitués depuis la fin du conflit de travail des employés qui a duré 106 jours.



« On est bien content de pouvoir ouvrir selon l'horaire habituel qui représente 81 heures par semaine », a dit Éric Therrien, directeur des bibliothèques Gabrielle-roy et du centre-ville, des collections et de la stratégie numérique.

Même si les lieux étaient ouverts durant le conflit, mais selon un horaire réduit, il y avait de l'effervescence dans l'air hier lors du passage du Journal.

« Il y a plein de nouveaux visiteurs qui découvrent pour la première fois cette magnifique bibliothèque. On a travaillé pendant des années sur ce projet-là. Donc, on est vraiment heu-

reux de rendre les lieux accessibles plus largement. On attendait ce moment avec beaucoup de fébrilité », a ajouté M. Therrien.

On se souviendra que les festivités de réouverture avaient été annulées au début du mois de mars en raison du conflit de travail touchant les employés des bibliothèques relevant de l'institut canadien de Québec.

« Il n'y a pas de plan pour reporter les activités qui étaient prévues. Toutefois, il y a le souhait de mettre de l'avant une programmation qui va être substantielle et dynamique pour créer des moments forts au courant des prochains mois pour que les gens viennent nous visiter », a poursuivi le directeur.

Après une grève de 106 jours, qui a débuté le 1er mars dernier, l'ensemble des services et des activités de la programmation culturelle a pu reprendre dans le réseau des 26 bibliothèques réparties sur le territoire de la ville de Québec.

CONTENTS

Même si ses livres étaient en retard en raison de la perturbation des horaires durant le conflit, Réjean Barbeau, retraité, était soulagé de ne pas avoir à payer de pénalité.

« Le personnel a été très gentil », a souligné M. Barbeau qui est un habitué de Gabrielle-roy. « C'est tellement beau ce qu'ils ont fait. C'est beaucoup plus lumineux qu'avant. C'est un changement total. Il y a beaucoup d'endroits agréables pour s'asseoir et lire. C'est une bonne chose que le conflit soit réglé, car c'est un besoin dans la communauté », a-t-il réagi.

« GRANDE VILLE »

Pour les jeunes familles qui ont des enfants en âge de faire des siestes l'après-midi, le retour aux heures habituelles avec l'ouverture le matin facilite énormément la planification des activités.

« C'est un très bel endroit à fréquenter avec les enfants. L'espace jeunesse, avec la structure de jeux, c'est super agréable », a partagé Gabriel Blanchet, papa de deux jeunes enfants.

« Ça fait vraiment bibliothèque de grande ville », a-t-il ajouté.

Plusieurs activités sous la thématique Un été dans l'univers se tiendront dans les établissements au cours des prochaines semaines. La programmation complète est disponible en ligne.

Les cols bleus de Québec en grève pendant le FEQ

[Accéder à la section commentaires](#)



[Ouvrir en mode plein écran](#)

Des centaines de cols bleus ont débrayé le 21 juin à Québec. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / FLAVIE SAUVAGEAU

- [Olivier Lemieux \(Consulter le profil\)](#)



[Olivier Lemieux](#)

Publié hier à 17 h 55 HAE

Les cols bleus de la Ville de Québec se préparent à débrayer pour une seconde fois en moins d'un mois, cette fois durant la présentation du Festival d'été de Québec (FEQ).

Selon nos informations, les cols bleus déclencheront une grève de six jours, du 10 au 15 juillet.

Leur syndicat souhaite faire monter la pression sur l'administration Marchand, car il est insatisfait du déroulement des négociations pour le renouvellement de la convention collective des employés manuels, échue depuis le 31 décembre dernier.

Il s'agit de la deuxième grève des cols bleus [après celle des 21, 22 et 23 juin](#). À ce moment, la collecte des déchets avait été perturbée. [La majorité des piscines municipales avaient aussi dû fermer](#), faute de personnel d'entretien.

Lors de la tenue du FEQ, les cols bleus sont notamment déployés aux abords des sites de spectacles pour s'assurer de la propreté des lieux.

La Ville de Québec n'a pas souhaité commenter cette nouvelle grève.

Appelée à réagir, l'organisation du FEQ indique par courriel ne pas commenter les relations de travail d'autres organisations. Cela dit, nous espérons évidemment, pour le bénéfice de tous et des festivaliers, que les parties s'entendent le plus rapidement possible. D'ici là, nous suivrons la situation de près et laisserons le processus suivre son cours, ajoute Samantha McKinley, VP stratégies des marques et affaires publiques de l'agence BleuFeu.

L'an dernier, les chauffeurs d'autobus du Réseau de transport de la Capitale (RTC) avaient prévu déclencher une grève pendant le festival. [Un règlement est finalement survenu](#) à temps pour l'ouverture du FEQ. L'entente de principe a été approuvée la veille du coup d'envoi de l'événement.

Les cols bleus en grève pendant le Festival d'été

Le Journal de Québec · 28 juin 2024 · 10 · JEAN-FRANÇOIS RACINE

À moins d'une entente de dernière minute, les cols bleus de la Ville de Québec seront en grève pendant le Festival d'été de Québec (FEQ), du 10 au 15 juillet.



Le chef du syndicat des cols bleus de la Ville de Québec, Luc Boissonneault, a confirmé au Journal cette grève de six jours en début de soirée hier.

Il reste toutefois un peu de temps afin d'éviter les perturbations dans les rues du Vieux-Québec pendant le FEQ.

Les cols bleus ont désormais rendez-vous avec le conciliateur la semaine prochaine.

À défaut d'une entente, ils seront devant le Tribunal administratif du travail (TAT) pour discuter du maintien des services essentiels en cas de grève.

MÉCONTENTEMENT

Près des sites de spectacles du FEQ, les cols bleus s'assurent notamment de la propreté des lieux.

« Ça ne sera pas nécessairement la même entente », a précisé Luc Boissonneault.

Le syndicat des cols bleus est insatisfait du déroulement des négociations pour le renouvellement de la convention collective des employés manuels, échue depuis le 31 décembre 2023.

Il s'agit de la deuxième grève des cols bleus qui ont débrayé les 21, 22 et 23 juin.

L'an dernier, la Ville de Québec avait des craintes concernant une possible grève des chauffeurs du Réseau de transport de la capitale (RTC) pendant la période du Festival d'été de Québec.

La Ville et ses partenaires ont travaillé à une planification afin d'être prêts à faire face à cette situation tout au long du FEQ, mais un règlement est survenu juste avant le lancement des activités.

MOYENS DE PRESSION

En mars dernier, les membres du Syndicat des employés manuels de la Ville de Québec (SCFP 1638) ont voté à 98 % pour entamer des moyens de pression pouvant aller jusqu'à la grève.

Les salariés se sont voté une cotisation spéciale afin de financer leur mobilisation.

« Les 1340 membres veulent de la reconnaissance pour tous les efforts qu'ils déploient afin de bien faire fonctionner la Ville », avait alors expliqué le président Luc Boissonneault.

Aucun épisode d'eau trouble signalé La réduction de la consommation a joué son rôle

Le Journal de Québec · 28 juin 2024 · 11 · TAÏEB MOALLA

Les citoyens de Québec, qui sont touchés par les restrictions de consommation d'eau potable, ont réduit celle-ci de 20 % au cours des deux derniers jours. Cela a permis à la Ville de ne pas vivre d'épisode d'eau trouble depuis le début des travaux sur une conduite d'eau brisée, s'est félicité Bruno Marchand.



C'est ce que le maire de Québec a fait savoir, hier en milieu d'après-midi, en impromptu de presse. Cela dit, l'origine exacte du bris sur l'importante conduite de l'arrondissement des Rivières n'a toujours pas été identifiée.

« On a trouvé certains éléments de réponse. On continue de travailler à investiguer pour confirmer. Le travail se poursuit. On ne peut pas en dire plus sur les causes », a-t-il soutenu.

RESTRICTIONS MAINTENUES

Entretemps, les restrictions et les recommandations émises plus tôt cette semaine pour 35 % (175 000 personnes) de la population restent en vigueur.

D'ici la fin des travaux, toujours prévue pour le 5 juillet, on prie les citoyens des 12 secteurs touchés de limiter les usages domestiques de l'eau. Il leur est également demandé d'avoir une réserve suffisante d'eau potable pour leur consommation alimentaire.

« C'est 20 % d'eau économisée [depuis le début des travaux, mercredi]. Les efforts des citoyens portent fruit. Ça a une incidence et ça a certainement permis qu'on n'ait pas d'eau trouble pour personne et qu'on continue d'approvisionner les gens en eau de qualité. Donc, il faut continuer », a insisté Bruno Marchand.

POLÉMIQUE POLITIQUE

Sur le front politique, le maire de Québec a peu goûté les commentaires du chef de l'opposition municipale, Claude Villeneuve, qui a pointé « une confusion » et des « contradictions » entre les messages de la Municipalité et ceux de la Direction de santé publique (DSP) quant à la potabilité de l'eau trouble.

« L'opposition fait de la politique avec une situation d'exception, ce qu'on ne devrait jamais faire en passant. Patrick Paquet [chef non élu d'équipe Priorité Québec] a compris ça puis Québec d'abord ne semble ne pas avoir compris », a déploré M. Marchand.

D'après lui, « en situation d'exception, on convient tous qu'on met la politique de côté. Il [Claude Villeneuve] a décidé de pas le faire. C'est ce qu'il fait toujours. On n'est pas surpris. Je pense que ce n'est pas la bonne décision ».

Le maire a déclaré que la Ville travaillait, main dans la main, avec la DSP depuis le 21 juin et que les deux entités disaient « la même chose ».

Appelé à réagir, M. Villeneuve, chef de Québec d'abord, a maintenu l'intégralité de ses propos. « Du côté de l'équipe du maire, on communique mal et on cherche des responsables plutôt que de se regarder le nombril », a-t-il dénoncé.